

CRÉAGIR
23 DÉCEMBRE
2020

LA MAISON DES CHARMILLES RENCONTRES

GROUPE 8 :

RAQUEL PEREIRA AVELINO
MARION BOGGIO
MARIA DOLORES GALVE
GABRIEL DOS SANTOS COSTA
SARAH MOTTET

TABLE DES MATIÈRES

La rencontre	3
Saint-Jean – Charmilles	5
Nos valeurs.....	15
Problématique	18
Notre idée	22
Notre action	28
Organisation	38
Notre vision d’avenir	44
Notre équipe	46
Auto-évaluation.....	49
Bibliographie.....	50
Annexes.....	51

LA RENCONTRE

Nous vivons dans une société en crise à tous les niveaux : écologique, sociale, économique, sanitaire. Celles-ci sont en partie le résultat d'un individualisme qui efface le bonheur et le bien collectif pour prioriser le profit de quelques-uns.

On peut alors se demander : comment inverser la situation et privilégier le bonheur ? Comment se définit le bonheur ? Il paraît évident qu'aucune notion n'est plus subjective que celle-ci. Toutefois, dans une dimension collective, il peut être atteint lorsque les besoins de toutes et tous sont écoutés et satisfaits. En d'autres termes, l'humain doit être remis au cœur de l'équation. Le lien social, la bienveillance, l'empathie, la solidarité, la rencontre doivent redevenir des valeurs prioritaires.

Imaginez un monde sans peur de l'inconnu, de l'«étranger». Un monde où l'on reconnaît et respecte toutes formes de diversité sociale et culturelles, sans discrimination. Un monde égalitaire qui donne la priorité à la paix et la cohésion sociale. Bref, un monde où l'on vit ensemble.

Pour mettre notre pierre à l'édifice dans ce changement monumental, nous avons imaginé « la Maison des CharMILLES rencontres ». Nous avons mis en commun nos compétences et nos idées et travaillé ensemble durant plusieurs semaines, guidés par une même valeur : la rencontre. Ce projet s'inspire du modèle naturel de l'écosystème pour recréer des connexions entre les humains et permettre la rencontre à travers un concept aussi familier et central de nos existences : la maison.



SAINT-JEAN – CHARMILLES

Le quartier aujourd'hui

Le quartier de Saint-Jean Charmilles fait partie de la ville de Genève et se trouve géographiquement sur la rive droite. Il est bordé par le Rhône et est entouré par les quartiers des Grottes Saint-Gervais et de Servette Petit-Saconnex ainsi que par la commune de Vernier.

Par son emplacement, ce quartier est caractérisé par un cadre de vie oscillant entre la nature et la ville. D'une part, il possède le sentier des falaises de Saint-Jean. Celui-ci est situé en zone forestière, offrant la possibilité aux promeneur-euse-s d'admirer la faune et la flore lors d'une balade au bord du Rhône. D'autre part, la Place des Charmilles est traversée par de grands axes routiers reliant les quatre coins du Canton : la Rue de Lyon, l'Avenue d'Aïre et la Rue des Charmilles.

Les falaises de Saint-Jean





La Place des Charmilles

Le territoire de Saint-Jean Charmilles est principalement composé de logements. En 2019, le nombre d'habitant-e-s sur le secteur de Charmilles – Châtelaine s'élevait à 24'003 et sur le secteur Saint-Jean – Aire à 10'076. Par conséquent, peu de surfaces sont affectées aux secteurs des bureaux, des commerces et de l'hôtellerie-restauration.

Le quartier est caractérisé par une certaine mixité sociale. En effet, certains secteurs sont habités par une population plutôt aisée, notamment celui des falaises de Saint-Jean. À l'inverse, d'autres secteurs sont occupés par une population en situation précaire.

Divers espaces publics sont implantés dans le quartier le rendant dynamique et vivant. De nombreux établissements scolaires s'y trouvent dont des écoles primaires, le cycle d'orientation de Cayla, l'école de commerce Nicolas-Bouvier ou encore un des bâtiments de la HEAD. Les habitant-e-s peuvent profiter de plusieurs grands espaces verts tels que le parc des Franchises, le parc Gustave & Leonard Hentsch, le parc Geinsendorf et le parc Saint-Jean. Il existe également des espaces collectifs situés sur la couverture des voies CFF. Finalement, un grand nombre d'acteurs et actrices sont engagé-e-s dans la vie du quartier notamment la maison de quartier de Saint-Jean, la maison de quartier de la Concorde, le Forum 1203 ou encore l'espace de quartier Le 99.

Le quartier autrefois

Autrefois, un petit village de pêcheurs habitait le bord du fleuve. Au XI^e siècle, un monastère vît le jour à Saint-Jean et des petits chemins furent créés pour permettre aux pèlerins d'y accéder. Le nom du quartier de Saint-Jean provînt ainsi de l'ensemble des bâtiments, église et cloître qui était appelé Prieuré de Saint-Jean.

Le Prieuré fût détruit en 1535 et les terres sont par la suite devenues de grandes propriétés bourgeoises. Les grandes familles qui se partagèrent le territoire ne connaissaient pas les délimitations de chacune de ces propriétés ce qui engendra des tensions. Ainsi en 1678, la Place des Charmilles fût délimitée pour clarifier le territoire de chacun-e. En 1701, une allée de charmes fût plantée dans une de ces propriétés, donnant ainsi naissance au nom Charmilles.

A la fin du XIX^e siècle, de nombreuses usines et ouvriers s'installèrent sur le territoire à la suite de la création de la voie de chemin de fer. Le quartier s'est ainsi vu devenir populaire et urbanisé. Aujourd'hui, une presse est placée sur l'anneau central de la place de Charmilles en mémoire de cette époque.

Ce chemin de fer a cependant coupé le territoire en deux laissant apparaître deux secteurs distincts qui sont celui de Saint-Jean et celui des Charmilles. Dans le but de relier à nouveau ces deux zones, une passerelle a été créée dans les années 90 nommée couverture des voies CFF.

Ainsi, la mixité sociale qui caractérise aujourd'hui le quartier prend racine dans son passé à la fois ouvrier et bourgeois. Aujourd'hui, ces classes sont séparées géographiquement : la classe populaire occupe plutôt le cœur des Charmilles alors que la classe aisée a colonisé l'extérieur, les falaises de St-Jean.



Les Charmilles – Avenue d'Aire



Notre rencontre avec le quartier

Dès la première semaine de cet atelier, nous nous sommes rendus plusieurs fois sur la Place des Charmilles. Nous avons pu la découvrir et rencontrer quelques habitant-e-s du quartier. Nous y avons pris un repas. Notre première impression a été celle d'une place uniquement utilisée comme lieu de passage. De plus, il n'y a peu voire pas d'endroit où s'asseoir. Les couleurs ternes et le béton rendent cette place peu accueillante. Sur le centre de la place se trouvent quelques arbres à l'allure triste et morte. L'importante circulation routière est inconfortable tant par son bruit que par son flux.

En revanche, nous avons tous et toutes ressenti la vie palpitante que dégage ce quartier.

L'identification des besoins

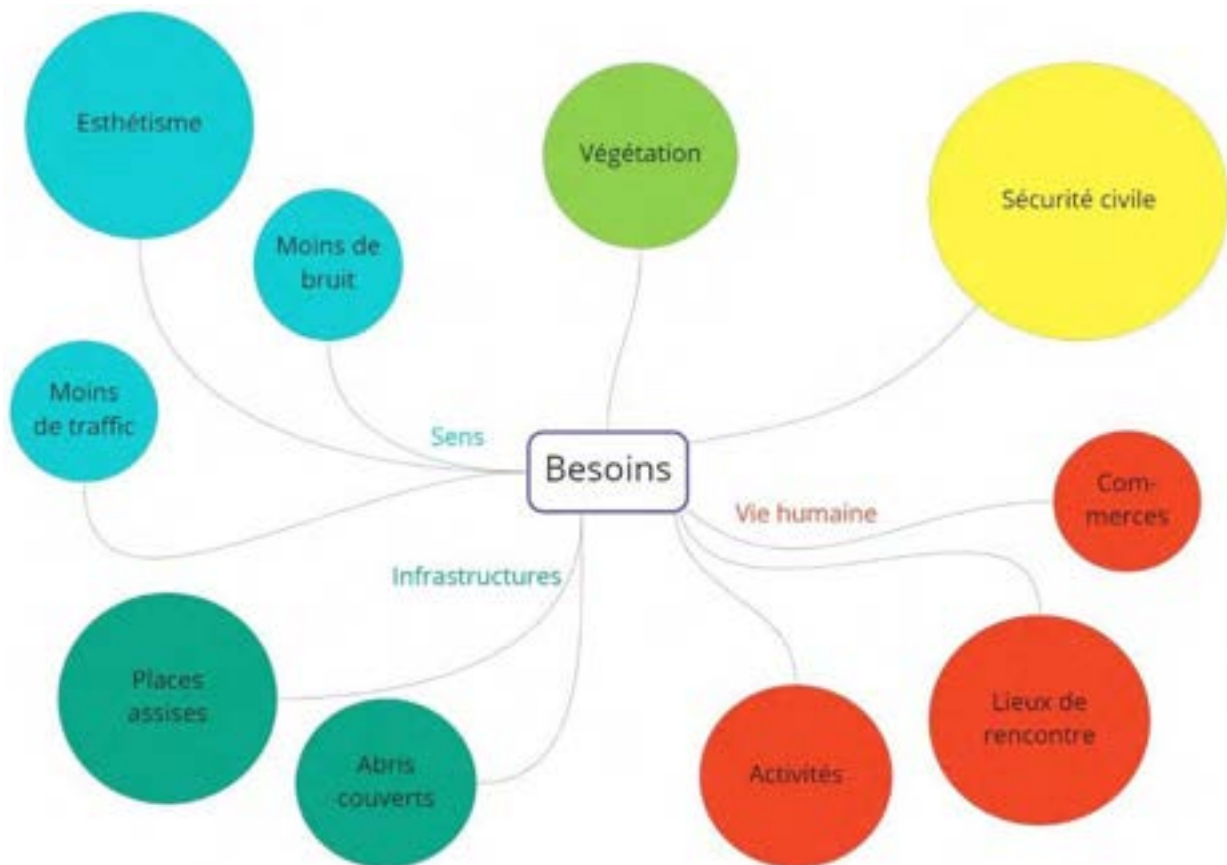
Les semaines suivantes, nous avons pour objectif de connaître les besoins des habitant-e-s et des passant-e-s de ce quartier. Identifier ces besoins est une étape importante pour se lancer concrètement dans la construction de notre projet. Selon nous, la connaissance de ces besoins permet de proposer un projet qui fasse sens et qui soit adapté à l'environnement dans lequel il s'implante. De cette manière, la population pourrait s'impliquer, s'approprier et faire vivre notre projet.

Par conséquent, nous avons élaboré un questionnaire. Nous y avons inséré des questions ouvertes telles que les qualités et défauts du quartier et un système de notation sur des thèmes tels que la végétation ou le bruit afin de connaître leur degré de satisfaction. Nous avons ensuite interrogé les habitant-e-s et les passant-e-s du quartier et ceci à plusieurs moments de la journée et de la semaine afin d'atteindre différents publics.

Pour consolider ce diagnostic, nous avons également rencontré d'autres acteurs et actrices. Nous avons tout d'abord participé à l'atelier BHNS où les techniques d'enquêtes pour connaître les besoins nous ont inspirées. Lors de cet atelier, nous avons eu l'opportunité de rencontrer une personne impliquée dans une des associations du quartier, le Forum 1203. Par la suite, un moment d'échange a été organisé entre cette association, nos camarades et notre groupe. Le Forum 1203 nous a ainsi présenté le quartier, son histoire et les besoins actuels qui sont le besoin de rencontre et des espaces pour les jeunes du quartier

Les résultats

Tout d'abord, nous avons parcouru toutes les données récoltées et sélectionné les mots qui apparaissaient à plusieurs reprises. Il en a résulté la mindmap la suivante :



Les besoins sont regroupés en cinq catégories : la végétation, la sécurité civile, la vie humaine, les infrastructures et des besoins liés aux sens humains. La récurrence des mots recueillis est quant à elle illustrée par la taille des bulles.

La végétation inclut le manque d'arbres, de verdure et de fleurs. La sécurité civile correspond au sentiment d'insécurité ressenti dans ce quartier par la plupart des répondant-e-s. Ils-elles ont peur de s'y rendre dès la tombée de la nuit. Les groupes de jeunes font peur. Les discussions avec les habitant-e-s et nos propres ressentis nous permettent d'affirmer que le quartier a acquis une mauvaise réputation, nourrie par les médias et les préjugés. Cette réputation n'est toutefois pas avérée.

Le besoin de vie humaine regroupe le manque d'activités, de lieux de rencontre ainsi que de commerces dans le quartier. Les infrastructures

correspondent au manque de places assises et d'abris couverts. Enfin, le dernier besoin identifié correspond aux sens humains : les répondant-e-s souhaitent moins de bruit, moins de trafic sur la route et plus d'esthétisme.

Au départ, nous nous sommes uniquement concentré-e-s sur la Place des Charmilles car celle-ci nous a été imposée lors de la présentation de cet atelier. Cependant, à la suite des échanges avec les divers acteurs et actrices, nous nous sommes aperçus qu'il serait intéressant d'explorer le quartier dans son ensemble et d'aller au-delà de cette place. Nous avons pensé qu'il serait plus pertinent de s'immiscer dans tout le quartier afin d'avoir un impact plus important.

De ce fait, nous sommes retourné-e-s individuellement sur le terrain afin de ne pas se faire influencer par les avis des autres membres du groupe. Cette promenade d'observation nous a permis d'identifier et de photographier ce que nous qualifions comme trésors du quartier.

Nous nous sommes ensuite concerté-e-s afin de mettre en commun nos découvertes et de sélectionner les meilleurs lieux. Pour ce choix, nous avons listé les points positifs et négatifs de chacun d'entre eux sur la base des critères suivants : taille et occupation de l'espace, îlots de végétation, acteurs et actrices à proximité, niveau sonore, originalité, ambiance et émotions ressenties.

Ainsi, notre sélection s'est portée sur les endroits suivants :

Place de la patinoire



Arrêt Guye haut escalier



Espace arrêt de bus Charmilles



Avenue d'Aire



Arrêt Guye bas escalier



Espace Rue de Lyon



Côté école des Charmilles



Devant la Coop des Charmilles



Côté école des Charmilles





NOS VALEURS

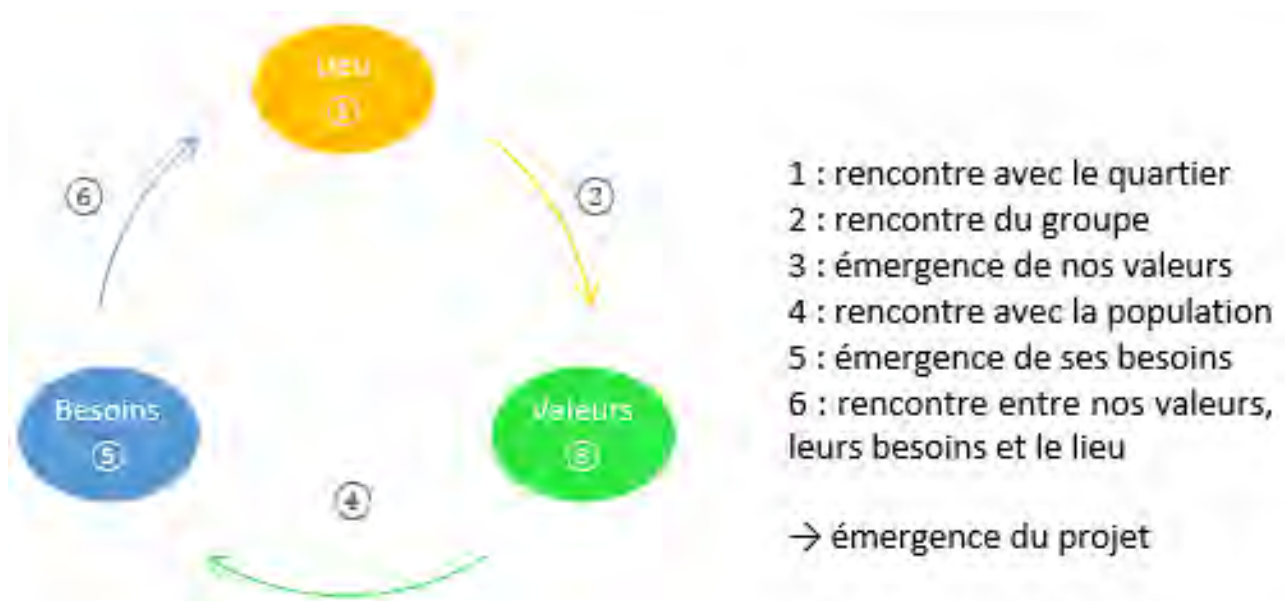
La rencontre

Dès notre première rencontre, nos violons se sont accordés sur le même thème : la rencontre. Mais qu'est-ce qu'une rencontre ?

Nous avons choisi de la définir comme une connexion entre deux entités, ou plus, qui permet de faire émerger de nouvelles propriétés. En effet, la valeur de la rencontre est supérieure à la somme des valeurs des individus qui la compose. Elle peut voir naître des sentiments tels que l'amour, la sécurité, la solidarité, le bien-être, le divertissement, etc.

Elle ne se restreint pas aux individus physiques mais peut s'étendre à des environnements ou des idées.

Notre travail a été ponctué par des rencontres dont les propriétés émergentes nous ont permis d'avancer.



Une rencontre particulièrement utile au projet a été celle avec la population. Elle nous a permis d'identifier ses besoins et de cibler ceux auxquels nous pourrions tenter de répondre.

Les besoins des habitant-e-s

Un lieu n'est pas dissociable de ses habitant-e-s car ce sont eux-elles qui le font vivre. Il nous a donc paru évident de les prendre en compte dans l'équation. Parmi les besoins exprimés, nous avons choisi des répondre aux trois besoins les plus souvent exprimés : le sentiment de sécurité, l'attractivité et les espaces de rencontres.

La durabilité

Le caractère durable de notre projet est pluridimensionnel.

Notre projet se veut durable dans sa réalisation respectueuse de l'environnement par une consommation consciente et raisonnée, du matériel de deuxième main et des moyens simples.

Il est aussi durable dans son concept en répondant aux critères du développement durable. En effet, il « répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »¹

Finalement, la dimension écologique a pris une place importante dans la réflexion qui a mené à l'idée principale du projet. Nous développerons ce point ci-après.

¹ « Notre avenir à tous » Rapport Brundtland - IS@DD Information sur le développement durable, 2012



PROBLÉMATIQUE

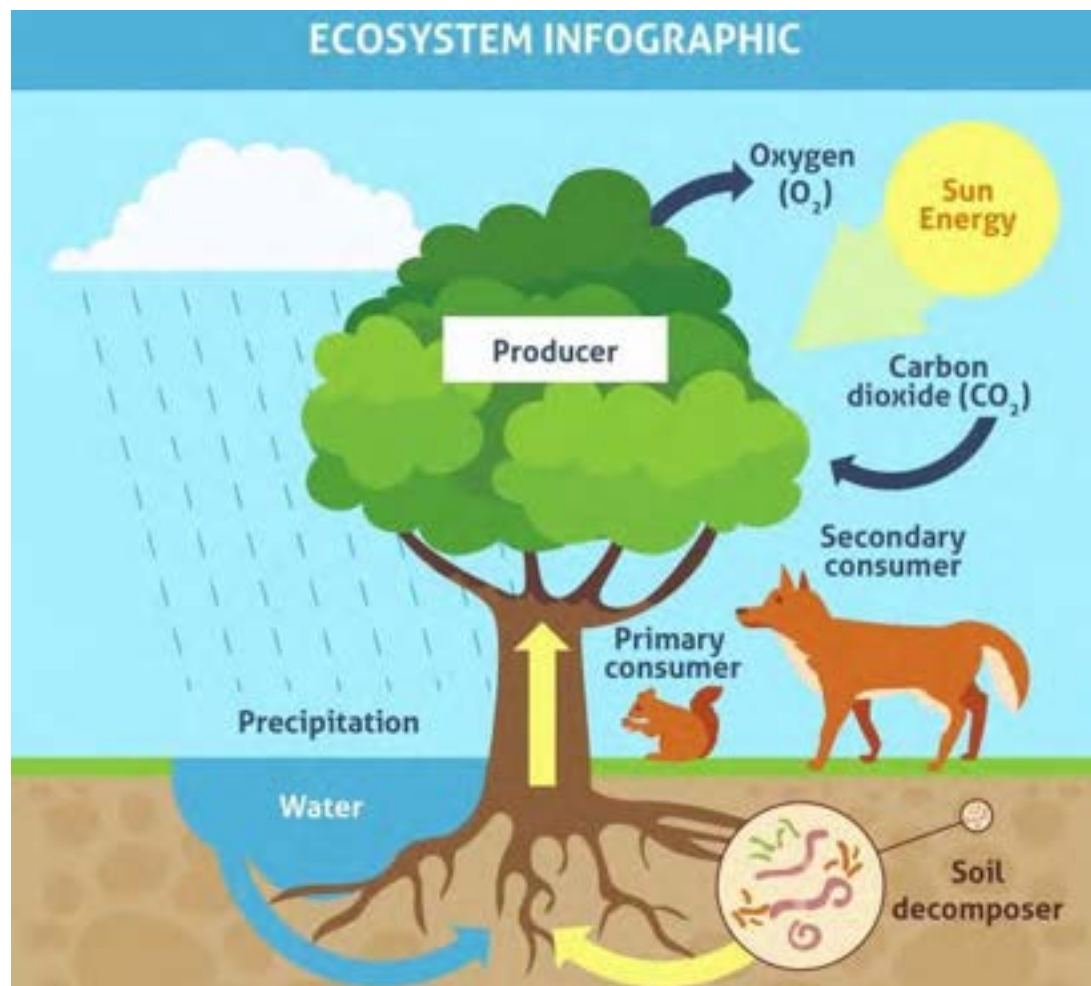
La rencontre de nos propres valeurs avec les besoins des habitants-e-s nous a permis de faire émerger la question à laquelle notre projet répondra :

Comment favoriser la rencontre en améliorant l'attractivité et le sentiment de sécurité aux Charmilles ?

Le modèle de l'écosystème

Dans la forêt, l'oiseau cohabite avec l'arbre, il s'y nourrit et y établit son nid. En échange, il lui assure sa descendance en disséminant ses graines, il nourrit le sol en produisant de la matière organique qui nourrit l'arbre à son tour une fois décomposée par les habitants du sol, eux-mêmes protégés par l'arbre et ses racines. Et le cycle continue, les connexions sont infinies... Comme l'illustre la figure ci-dessous.

ECOSYSTEM INFOGRAPHIC



Interconnexion au sein de l'écosystème

Un écosystème est l'ensemble des interactions entre les êtres vivants et leurs milieux. L'essentiel de cette définition peut se résumer dans l'idée d'interactions. Ce sont elles qui font de l'écosystème un milieu dynamique et sans cesse en mouvement, mais qui tend toutefois à être stable et résilient.

D'un point de vue anthropique, l'écosystème remplit des fonctions ou services utiles à la vie humaine. Ces services peuvent être résumés en quatre grandes catégories :

- 1) Approvisionnement : l'être humain y puise ses ressources pour des besoins aussi vitaux que se nourrir, se loger, se déplacer, etc.
- 2) Régulation : elle se réfère à la capacité de résilience face aux catastrophes
- 3) Socio-culturel : ces services désignent les apports spirituels et culturels, ils ne sont pas quantifiables et sont propres à l'être humain
- 4) Soutien : les écosystèmes permettent le maintien des conditions favorables à la vie sur terre en assurant le bon fonctionnement des cycles biogéochimiques

Toutes ces fonctions sont des propriétés émergentes de l'écosystème qui permettent de répondre aux besoins anthropiques.

Les interactions au sein des systèmes naturels permettent donc de répondre aux besoins de leurs composantes.

Les Charmilles, un écosystème ?

Le modèle de l'écosystème permet de saisir l'importance des connexions entre les composantes d'un milieu. Dans le cadre de notre projet, les besoins auxquels nous cherchons à répondre concernent surtout les fonctions socio-culturelles de l'écosystème. Mais peut-on considérer aujourd'hui les Charmilles comme un écosystème ?

Pour rappel, celui-ci doit répondre à trois conditions existentielles :

- 1) Être un milieu
- 2) Constitué d'êtres vivants

3) En interactions

On peut sans aucun doute affirmer que les deux premières conditions sont remplies. La place des Charmilles est un milieu et sa population est vivante. Elle est le moteur même de la vie des Charmilles car sans elle l'environnement est presque entièrement inanimé.

Pour en faire un écosystème, il convient donc de remplir la troisième condition : créer des connexions entre les habitant-e-s et leur environnement. Ainsi, pour résoudre notre problématique, nous avons choisi de

transformer les Charmilles en un écosystème.



NOTRE IDÉE

Il est difficile d'interdire les voitures, de casser le béton, de planter des arbres et d'introduire des espèces naturelles partout sur un axe de circulation aussi central que la Place des Charmilles. Pour implanter notre écosystème dans un milieu aussi urbain, nous avons donc choisi d'agir en subtilité tout en ayant une approche globale.

Une autre notion essentielle de la définition d'un écosystème est le terme « ensemble ». En effet, le milieu dans lequel interagissent les composantes doit être plus ou moins homogène, cohérent, unifié. C'est en faisant des Charmilles une unité que les conditions seront favorables aux connexions.

Comment créer une unité dans cet espace urbain ? Quel milieu homogène permet de répondre à tous les besoins des habitant-e-s ?

Si l'on approfondit encore la définition de l'écosystème, on peut relever que le suffixe « éco » vient du grec « oïkos » qui signifie « la maison ». Le terme « système » prend quant à lui racine dans « sustêma » : « l'organisation ».

Finalement, l'écosystème est littéralement « l'organisation de la maison ». C'est précisément dans ces origines étymologiques que nous avons puisé notre inspiration pour la concrétisation de notre projet.

La maison

La maison représente « l'ensemble des lieux de vie ou des espaces habités, ainsi que ses occupants ou résidents familiers »².

On peut ajouter à cette définition qu'elle est un système dans lequel les habitant-e-s sont en constante interactions avec leur milieu. En effet, le lieu physique répond aux besoins vitaux de ses habitant-e-s. Il y répond à travers plusieurs pièces aux fonctions différentes mais toutes connectées en une entité. Celle-ci est supérieure à la somme de ses parties car l'entité de la « maison » a des propriétés émergentes telles

² Wikipédia, *Maison*, 2020

que le sentiment de sécurité, d'appartenance, de confort, de réconfort, de recueil, etc.

La maison est donc littéralement un écosystème.

La Maison des CharMILLES rencontres

La Maison des CharMILLES rencontres ne se résume pas à quatre murs et un toit mais belle et bien à cette entité unificatrice qui se concrétise, dans notre projet, par des pièces réparties dans le quartier. Nous proposons donc un concept. Notre rôle sera d'initier sa concrétisation en créant une première pièce et en communiquant le concept aux habitant-e-s afin qu'ils-elles l'habitent, se l'approprient, la conçoivent, la construisent, l'agrandissent, l'entretiennent, l'investissent, etc

QUELLES PIÈCES ?

Cette maison pourrait accueillir n'importe quelle pièce possible et imaginable. Notre réflexion s'est portée sur quatre pièces : un salon, une cuisine, une salle de musique et une salle de bain. Toutefois, nous avons fait le choix d'en concrétiser une seule, notre objectif étant de voir cette maison construite par la population du quartier.

OÙ ?

Cette maison s'immiscerait subtilement dans le quartier des Charmilles en implantant chaque pièce sur un lieu au potentiel intéressant. L'idée étant de mettre en valeur l'existant et de l'exploiter. Chacune des pièces se veut ouverte pour favoriser le passage et éviter l'aspect individualiste.

QUELLE FORME ?

Ces pièces seraient équipées d'un mobilier simple et accessible tel que du matériel de seconde main ou de récupération. Ce choix est pensé pour que le projet soit durable, accessible et reproductible.

POUR QUI ?

Nous ne visons pas un public en particulier. La maison étant ouverte à tous et toutes, elle favorise les échanges intergénérationnels, interprofessionnels, de personnes de niveaux sociaux différents, etc.

Ces échanges de tous types rendraient notre maison aussi multifonctionnelle qu'un écosystème. La mise en relation de tous ces acteurs et actrices pourraient faire émerger des collaborations : les associations de quartiers utiliseraient ces espaces pour des événements, les artistes y exposeraient leurs œuvres, les restaurateur-trice-s y serviraient leurs produits, les magasins y vendraient leurs services. Tous les acteurs et toutes les actrices seraient interdépendant-e-s et le bénéfice serait commun.

Le sentiment de sécurité

La pyramide de Maslow est une représentation physiologique des besoins. Elle nous permet d'illustrer comment la maison, autant dans sa dimension physique qu'idéologique, répond aux besoins humains.

Premièrement, les différentes pièces répondent aux besoins physiologiques : la cuisine permet de se nourrir, la chambre de se reproduire ou dormir, la salle de bain de se laver ou faire ses besoins, etc. Ensuite,

l'entité de la maison permet de satisfaire des besoins psychiques tels que le sentiment de sécurité,

d'appartenance, d'estime ou d'accomplissement. Cette deuxième catégorie illustre les propriétés émergentes : elles découlent du fonctionnement du système de la maison mais ne se réaliseraient pas si l'entité n'existait pas. Par exemple, les pièces répondent individuellement aux besoins physiologiques mais difficilement aux besoins psychiques.

La maison permet donc d'atteindre notre premier objectif : améliorer le sentiment de sécurité.



Pyramide de Maslow

La rencontre

A première vue, l'image individualiste de la maison pourrait nous faire douter de sa capacité à favoriser la rencontre. Toutefois, de nombreuses raisons nous ont amené à penser le contraire.

Premièrement, nous considérons les habitant-e-s des Charmilles comme une grande famille.

Ensuite, même en accueillant uniquement la « famille des Charmilles », la maison peut inciter à la rencontre à l'exemple des maisons de quartier ou des collocations, dans lesquelles les pièces communes sont le cœur de la rencontre.

En outre, même dans un lieu de vie avec très peu d'espaces communs, la rencontre finit par s'inviter. En effet, une maison peut sans cesse accueillir de nouveaux habitant-e-s temporaires comme des invité-e-s, des locataire-trice-s ou même du personnel d'entretien. Une maison vivante est un flux constant d'énergies et de personnes qui donne naissance à la rencontre.

Finalement, avant même que la maison soit habitée, elle favorisera la rencontre dans la mesure où les habitant-e-s devront collaborer lors de la conception et la réalisation de nouvelles pièces.

L'attractivité

La réponse au besoin d'attractivité du quartier se résume dans notre concept original de maison à ciel ouvert et dans sa dimension artistique à laquelle nous donnons beaucoup d'importance.

Finalement ces besoins sont complémentaires et s'inscrivent dans une circularité vertueuse : plus la maison sera attractive, plus elle favorisera la rencontre, plus le sentiment de sécurité augmentera.

En effet, ce que nous ne connaissons pas fait peur de par les aprioris que nous pouvons avoir. Lorsque l'on rencontre, on connaît, les aprioris se dissipent, la peur s'en va et le sentiment de sécurité se renforce. Il est donc essentiel de les considérer au même degré d'importance



NOTRE ACTION

Pour que la Maison des CharMILLES rencontres puisse remplir ses fonctions, il faut qu'elle prenne vie. Nous avons décidé de lui donner vie à travers une première pièce : la salle de bain. Mais comment est-ce que notre salle de bain peut favoriser la rencontre ?

Dans l'antiquité, la civilisation romaine disposait de latrines (*latrinae*). Les latrines sont le lieu où l'on satisfait ses besoins. Généralement, elles prennent la forme d'un banc sur lequel se trouvent plusieurs trous. C'est donc ensemble, côte-à-côte, tous genres confondus, que les gallo-romain-e-s font leurs besoins. Les latrines sont alors un des principaux lieux de rencontre de cette époque. La salle de bain que nous proposons à cette même fonction : la rencontre.

En effet, ce n'est pas tous les jours que nous croisons une salle de bain à ciel ouvert. Elle ne peut qu'éveiller la curiosité des passant-e-s de par son originalité. Deux individus se croisant et partageant un même étonnement ne peuvent que se regarder et échanger quelques mots sur leurs interrogations. Une rencontre se sera alors produite.

Ensuite, nous avons pensé cette salle de bain de manière à donner envie de s'y arrêter et de s'y asseoir. Le fait de s'asseoir parmi d'autres individus favorise nécessairement le lien social même s'il n'y a pas d'échange de paroles bien que les assises soient disposées de manières à faciliter la communication.

Mais pourquoi avoir choisi de commencer par une salle de bain ? Une maison n'est pas imaginable sans salle de bain. C'est une pièce indispensable.

Une pièce typique de la maison et atypique dans la rue.

C'est ce qui la rend à la fois intéressante et difficile à mettre en œuvre. Elle permet de rompre les barrières de la "normalité" et d'ouvrir les portes d'un monde où tout est possible.

Cette salle de bain permet de nourrir l'imagination et la créativité dans une société qui exige performance, efficacité et rendement. Souvent, la créativité doit pouvoir servir à ces fins. Créer pour le plaisir est devenu superficiel. Cependant, l'art est une discipline qui permet la découverte, la connaissance, le partage, la rencontre et bien plus encore. Ne la négligeons pas, au contraire, promouvons-la ! C'est pourquoi, nous

accordons une importance particulière à la dimension artistique de notre projet autant dans l'aspect visuel de la salle de bain que dans la mise à disposition d'espaces libres de création. De ce fait, elle stimule la créativité, notamment pour la conception de nouvelles pièces.

Finalement, la salle de bain telle que nous la proposons répond à des besoins exprimés par les habitant-e-s lors de notre diagnostic. Vous trouverez ci-après le descriptif de ceux-ci.

La salle de bain



Voici la salle de bain que nous avons imaginé pour ce projet.

L'EMPLACEMENT

La salle de bain se situe à la Place des Charmilles 1, 1203 Genève. Les multiples arrêts de bus aux abords de la Place Des Charmilles ainsi que les divers espaces commerciaux font de ce lieu un endroit de passage extrêmement fréquenté. Nous avons donc choisi cet espace de par la visibilité importante qu'il offre à notre projet.

De plus, des lignes de pavés sont présentes au sol. Elles nous ont permis de délimiter l'espace. Toujours dans l'objectif de créer avec l'existant, nous avons voulu les mettre en valeur en les coloriant. Cela permet également de répondre aux besoins de couleur, de gaieté et d'esthétisme.



Emplacement de la salle de bain - Place des Charmilles 1, 1203 Genève

LES TOILETTES ET LES BIDETS

Nous avons prévu six toilettes colorées dont trois sont disposées en face de chacun des deux bancs de la place. Ils permettent de s'asseoir, face-à-face ou côte-à-côte, avec peut-être des inconnu-e-s, des connaissances, des collègues, des voisin-e-s, des ami-e-s, des proches. Cela permet l'échange, la rencontre.

Cependant, afin d'éviter que des personnes fassent leurs besoins dans ces toilettes, le couvercle sera collé à la cuvette. Nous avons également prévu de remplir les réservoirs de chasse d'eau des toilettes avec des plantes pour apporter de la couleur en toutes saisons.

Par ailleurs, nous avons prévu deux bidets, de hauteurs différentes, qui seront destinés aux enfants.

Les besoins qui visent à être comblés sont la rencontre, le manque de places assises, l'esthétisme ainsi que la végétalisation.

LES LAVABOS

Il y a quatre lavabos alignés, fixés à une structure en bois. Cette structure est verdie par des plantes grimpantes qui amènent de la fraîcheur, de la beauté et de la sérénité à cet espace. Les lavabos posés aux extrémités sont fleuris et ceux du milieu sont fonctionnels. En effet, ils seront branchés au système des eaux et serviront de point d'eau potable, ce qui manque aux alentours de la place des Charmilles, notamment l'été lorsqu'il fait très chaud. Ces points d'eau permettront non seulement de se rafraîchir mais aussi d'arroser les plantes.

LA BAIGNOIRE

Une baignoire est présente au milieu de la petite place entourée de pavés. Nous l'avons conceptualisée de manière à ce qu'elle rappelle les bains romains qui étaient de hauts lieux de mixité sociale. Les romain-es s'y lavaient, jouaient, mangeaient, traitaient des affaires, se cultivaient et se rencontraient. La baignoire proposée ici aspire à ces mêmes activités (hormis le soin de l'hygiène corporelle évidemment) de par son emplacement, sa géométrie mais aussi par l'assise intérieure.

L'entrée dans cette baignoire est prévue de plein pied, du côté opposé à la Coop, afin de faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Cette baignoire répond donc aux besoins de rencontre, de places assises et d'esthétisme.

LES MIROIRS

Nous installerons deux types de miroirs. Les premiers sont de petits miroirs situés juste au-dessus des lavabos rappelant ainsi la disposition du mobilier que l'on retrouve chez soi. Ils permettent de vérifier sa coiffure, réajuster son maquillage ou encore prendre ses plus beaux selfies.

Les seconds sont de grands miroirs disposés des deux côtés des caissettes à journaux existantes. Ils reflètent uniquement du côté de la Coop afin de ne pas gêner les automobilistes par le rayonnement solaire. Ils protègent la salle de bain du contact direct avec la circulation et augmentent le confort des utilisateur-trice-s de la salle de bain. De plus, ils sont déformants. Ils apportent donc un aspect ludique et comme le dit si bien Johann Schneider-Amman : « Rire c'est bon pour la santé ».

LES RIDEAUX DE DOUCHE

Derrière les grands miroirs (côté route) se trouvent des barres de douches sur lesquelles sont enfilés une trentaine de rideaux de douche blancs. Ces rideaux seront à disposition de tous ceux et toutes celles qui ont des envies créatives. L'idée étant de les décorer, peindre, découper, coller, dessiner, graffer. Les passant-e-s pourront alors contempler les différentes œuvres en tirant un à un les rideaux. Pour initier ce concept, nous aimerions prendre contact avec des artistes genevois et leur offrir de la visibilité en mettant à disposition ces espaces pour leurs œuvres.

LE LAVE-LINGE

Sur un des côtés de la baignoire, celui faisant face à l'entrée de la Coop, se trouve une machine à laver le linge. Celle-ci, outre le fait que ça soit un élément typique d'une salle de bain de maison, sera notre support de communication. Vous trouverez plus de détails au point communication.

LES ARBRES

Sur l'image présentée ci-dessus, on compte cinq arbres. Trois sont déjà présents sur cette place mais au niveau du sol, leur tronc est entouré de béton. Nous souhaitons casser ce béton afin d'augmenter l'absorption des eaux de pluie et de verdier la place. Nous souhaiterions également planter deux arbres supplémentaires. Cela permettrait de pallier la problématique des îlots de chaleur ainsi que de répondre aux besoins de végétalisation du lieu.

GÉNÉRAL

Cette salle de bain a été pensée de manière à ne pas gêner les axes les plus importants de circulation des piéton-ne-s.

Par ailleurs, nous tenons à préciser que nous souhaitons garder les caissettes à journaux parce que c'est un besoin important chez les personnes âgées et n'est-ce pas sympa de pouvoir lire son journal depuis les commodités, comme à la maison ?

La durabilité étant une de nos valeurs les plus importantes, les toilettes, les lavabos, les miroirs, les bidets ainsi que le lave-linge seront de la récupération. Pour en trouver, nous comptons faire appel à des donations sur les réseaux sociaux mais aussi contacter des entreprises spécialisées dans la démolition. Si ce n'est pas possible par ces biais-ci, nous les achèterons chez Materium qui propose un accès à des matériaux de seconde main.

Les miroirs déformants, de par leur rareté, et les rideaux de douche, pour des questions de propreté et d'homogénéité, seront probablement achetés neufs. La baignoire quant à elle sera construite sur mesure par TerraBloc, entreprise de construction engagée dans le développement durable.

Nous évoquons plus haut notre souhait de faire appel à des artistes pour initier les œuvres sur les rideaux de douche. Nous présenterons donc notre projet à Cécile Kaiflyn, artiste genevoise et cheffe du projet artistique *Urban Act Velodrome 2020* qui a regroupé une multitude d'artistes genevois au vélodrome de Frontenex.

Ensuite, les arbres et les fleurs qui ornent les toilettes pourraient être le fruit d'un partenariat entre les étudiant-e-s en architecture du paysage d'HEPIA et les paysagistes de la Pépinière Jaquet SA. En effet, nous aimerions laisser la possibilité aux étudiant-e-s de s'intégrer au projet afin de promouvoir la créativité et l'interdisciplinarité qui découlent d'un tel travail.

La Pépinière Jaquet SA a quant à elle été choisie pour son caractère durable autant dans son travail respectueux de l'environnement que dans son engagement social. De plus, les technicien-ene-s et responsables de l'entreprise sont aussi formateur-trice-s au sein d'HEPIA, ce qui faciliterait et enrichirait grandement la collaboration.

Une salle de bain, ça s'entretient. Il est nécessaire d'y faire le ménage. Dans la salle de bain que nous proposons, le ménage consistera à laver les miroirs, les toilettes, les bidets ainsi que la baignoire. Il faudra également s'assurer de la bonne fonctionnalité des lavabos, de l'entretien de la végétation et du respect des œuvres-rideaux.

Sur le long terme, nous espérons que les habitant-e-s se seront approprié-e-s cette salle de bain et qu'ils-elles participeront entièrement à son entretien. Cependant, en attendant, nous envisageons de confier ces tâches à des jeunes que nous engagerons par la Boîte à Boulot à raison de 2 heures de travail par semaine.

La communication

Nous aimerions que les habitant-e-s utilisent l'espace de la salle de bain. Plus encore, nous aimerions qu'ils-elles aient l'envie de s'investir dans cette maison. Nous souhaitons donc que les habitant-e-s s'approprient ce projet et créent d'autres pièces.

Le but étant de créer un écosystème qui fonctionne seul, sans nous.

Les habitant-e-s ont tout d'abord besoin de connaître le concept de notre maison. Pour ce faire, il est nécessaire de passer par de la communication.

Premièrement, la salle de bain est la vitrine de notre concept de maison. Elle démontre ce qu'il est possible de faire et stimule la créativité des autres.

Ensuite, nous utiliserons la machine à laver de notre salle de bain comme moyen de communication. Nous y collerons des affiches expliquant de manière simple et efficace en quoi consiste notre projet. Ces affiches seraient réalisées par un-e étudiant-e en graphisme de la HEAD. Nous souhaitons également y mettre une carte du quartier regroupant les lieux que nous avons sélectionnés au départ ainsi que nos idées de pièces.



Carte du quartier regroupant les lieux sélectionnés



Les personnes intéressées par ce projet pourront alors nous contacter via les réseaux sociaux ou notre site internet. Nous organiserons un moment d'échange pour partager notre expérience et les aider à prendre la relève du projet.

Afin d'augmenter notre visibilité sur les réseaux sociaux, nous pensons créer un hashtag. Celui-ci serait affiché sur les différents miroirs de la salle de bain. Lorsque quelqu'un se prendrait en photo à cet endroit, il pourrait la publier avec ce hashtag. C'est comme une création d'une identité.

Nous pensons également à se lier aux diverses associations de quartier afin qu'ils puissent parler de notre projet et mieux encore, y participer eux-mêmes.

Pour finir, nous comptons réaliser un guide méthodologique qui regroupe toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'une pièce, voire d'une maison entière afin de faciliter les démarches.



ORGANISATION

Gestion de projet

Après avoir finalisé le projet écrit, nous nous occuperons de la préparation orale face au jury, ainsi nous mettrons en valeur notre projet et la conception de notre maison.

Nous convaincrons le jury de la faisabilité de notre projet, de ses possibilités, de ses points forts ainsi que de son originalité.

Plusieurs démarches sont à faire :

- Trouver des financements
 - Contacter TerraBloc pour la construction de la baignoire
- Contacter HEPIA et la Pépinière Jaquet SA pour le défonçage du goudron et la plantation des arbres et des plantes
 - Contacter les SIG et coordonner les maçons pour la pose de tuyauterie
 - Contacter une entreprise de fabrication de miroirs déformants
 - Acheter les peintures, pinceaux
 - Récupération de toilettes, bidets, lavabos, lave-linge, miroirs
- Construction d'une structure en bois ou récupération d'un panneau existant

- Confection du dossier (plans, financement, budget, autorisations)
 - Contacter le service de l'espace public (ESP) concernant l'activité et l'affichage sur l'espace public.
 - Contacter le service de la sécurité (SEEP)
 - Sécurisation des infrastructures (miroirs déformants, lavabos, toilettes, bidets, baignoire) selon les différentes normes (feu, sans obstacles ...)
- Soumettre notre projet à l'État, envoi du dossier après vérification des normes

Pour la réalisation de la salle de bain

Soumission du projet à l'état

Communication

- Création d'un site internet et d'une page Instagram et Facebook.
- Contacter un-e étudiant-e en graphisme pour la création d'affiches.
- Impression.
- Réalisation du guide.

Vie et entretien de la maison

- Contacter les associations de quartier pour les futurs évènements (crémaillère...)
- Contacter la Boîte à Boulots.

Partenaires

Toujours dans une démarche durable, nous favorisons la collaboration avec les acteurs et les actrices locaux. Ces partenariats répondent à nos exigences sociales ou environnementales, à l'exemple de la Pépinière Jaquet SA, de la Boîte à Boulots ou de l'entreprise de construction Terrabloc, lauréate du prix de Développement Durable du Canton de Genève en 2011.

Nous avons à coeur d'injecter l'argent récolté dans une économie circulaire, c'est-à-dire un

“système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien être des individus”³.

Encore une fois cette circularité ne peut être que vertueuse : les associations peuvent rencontrer des artistes ou des artisan-e-s utiles à leurs activités, ceux-ci peuvent leur offrir une visibilité, rencontrer des commerçant-e-s intéressé-e-s par leurs arts, répandre leurs idées, etc.

Notre liste de partenaires est la suivante :

- Cécile Kayflin, cheffe du projet artistique *Urban Act Velodrome 2020*⁴ : pour la réalisation des “oeuvres-rideaux”

³ ADEME – Agence de la transition écologique, *Expertises, Economie circulaire*, 2020

⁴ <https://urbanartvelodrome.com/blog/>

- Association BAB-VIA (La Boîte à Boulots – Vers l’intégration et l’autonomie)⁵ : pour l’entretien et le ménage de la salle de bain
- TerraBloc⁶ : pour la construction de la baignoire
- Materium⁷ : pour la récupération du mobilier sanitaire
- Etudiant-e-s en Architecture du Paysage d’HEPIA : pour la conception des plantations
- Pépinière Jaquet SA⁸ : aménagement et entretien des arbres et des plantes herbacées
- Etudiant-e-s en graphisme à la Haute Ecole d’Art et Design de Genève : pour la réalisation des affiches
- Les associations du quartier (Espace 99, Forum 1203) : pour la communication et l’organisation d’évènements ou d’activités
- Les maisons de quartier (Saint-Jean, Concorde et Vieusseux) : pour la communication et l’organisation d’évènements ou d’activités

Financement

Notre équipe n’a nécessité aucun fonds jusqu’à présent. En effet, nous réalisons ce projet sans but lucratif et avec les moyens que nous avons à disposition dans le cadre de nos études. Cependant, nous aurons par la suite besoin de collecter des fonds pour l’aménagement de notre pièce et pour la communication de notre projet.

La première étape serait de présenter notre projet au Jury pour tenter de remporter le prix-récompense de 6’000 CHF et utiliser cette somme pour la mise en œuvre de notre proposition.

La seconde étape serait ensuite de consolider notre projet dans le but de le communiquer à travers des programmes de financement. Nous souhaitons proposer notre projet sur heroslocaux.ch, une plateforme de crowdfunding, qui permettra d’une part de collecter de l’argent mais également de trouver du matériel. Nous souhaitons également faire une demande de subvention ponctuelle auprès du service Agenda 21 - Ville durable qui s’adresse aux organisations sans but lucratif menant des activités en faveur des habitant-e-s de la Ville de Genève. Par ailleurs, nous avons eu un contact avec l’association label-Vie à qui nous avons partagé notre idée et qui serait prête à nous soutenir dans la recherche de financements.

⁵ <https://www.babvia.ch/>

⁶ <http://www.terrabloc.ch/>

⁷ <https://materium.ch/boutique/>

⁸ <https://www.jacquet.ch/savoir-faire/amenagement-naturel/>

Dépenses

Dépenses d'investissement	Montant	Dépenses de fonctionnement	Montant mensuel	Dépenses valorisées	Montant
Total peinture	250.-	Personnel d'entretien (2h/sem.)	256.-	Total du mobiliers	2'040.-
Peinture pour sol	100.-			6 toilettes	900.-
Peinture pour mobilier	150.-			4 lavabos	600.-
				Lave linge	200.-
Total construction de la baignoire	14'000.-			4 petits miroirs	40.-
TerraBloc	14'000.-			2 bidets	300.-
Total miroirs	3'750.-				
6 miroirs déformants	2'400.-				
30 rideaux de douche	750.-				
Structure en bois (support petits miroirs)	600.-				
Total lavabos fonctionnels	2'000.-				
Ingénieurs CVSE	2'000.-				
Total végétation	4'000.-				
Architectes du paysage - Etudiant-e-s HEPIA	1'000.-				
Pépinière Jaquet SA	3'000.-				
Total matériel d'entretien	200.-				
Produits ménagers	100.-				
Torchon	100.-				
Total communication	900.-				
Graphiste pour affiches - Etudiant-e-s HEAD	600.-				
Impressions d'affiches	300.-				
Totaux	25'100.-		256.-		2'040.-

Recettes

Financement	Montant	Recettes valorisées	Montant
Autofinancement	6'000.-	Total du mobiliers	2'040.-
		6 toilettes	900.-
Crowdfunding	3'100.-	4 lavabos	600.-
		Lave linge	200.-
Agenda 21	17'000.-	4 petits miroirs	40.-
		2 bidets	300.-
Totaux	25'100.-		2'040.-



NOTRE VISION D'AVENIR

Les bruits des voitures ne parviennent plus à camoufler les rires d'enfants jouant autour de ces miroirs déformants. Leurs rires se propagent, les grimaces se reflètent. D'un œil bienveillant, les adultes les observent depuis ces toilettes multicolores. Ils rient face à leurs bêtises et leur insouciance.

Sur le chemin quotidien du travail, une femme descend du bus aux Charmilles. Les yeux rivés sur son téléphone, la tête assourdie par la circulation, quand les rires raisonnent à ses oreilles. Interpellée, elle se laisse guidée par les sons jusqu'à la place. L'esprit encore embrumée par la foule des transports publics, elle croit rêver : deux grands-mères discutent sur des toilettes, une jeune femme se maquille dans un miroir, un homme sort du linge d'une machine à laver, un grand-père arrose les fleurs qui débordent des lavabos. Au même moment, elle décroche son téléphone :

- Chéri, tu ne vas pas me croire : il y a une salle de bain aux Charmilles !

Elle apprend plus tard que non seulement il y a une salle de bain aux Charmilles, mais qu'elle est le début d'une série de pièces qui prendront place dans le quartier pour former une grande Maison. Cette découverte ne la quittera pas de la journée. Elle la racontera à ses collègues qui en parleront à la boulangère qui en informera le caissier, le chauffeur de bus ou la banquière. Les plus curieux viendront la découvrir de leurs propres yeux alors que les plus connectés partageront le concept sur les réseaux sociaux.

Ainsi l'idée se propagera à travers le quartier, la ville, le pays. On ne sera pas surpris de tomber sur une cuisine en pleine rue de Lausanne, une salle à manger au centre de Zürich ou une salle de musique devant le Palais Fédéral.

Et pourquoi pas continuer de rêver et imaginer que les maisons à ciel ouvert améliorent des problématiques telles que le harcèlement de rue ou l'insécurité civile et favorisent le vivre-ensemble, la création de lien, la solidarité, à travers le monde entier...



NOTRE ÉQUIPE



Sarah Mottet

Je suis étudiante en 2^e année en agronomie à la Haute École du Paysage, de l'Ingénierie et de l'Architecture de Genève. De par ma filière et mes valeurs, j'ai pu apporter à notre réflexion un regard aiguisé quant à la durabilité, autant dans la concrétisation que dans la métaphore écosystémique de notre projet. De plus, ayant une grande capacité d'imagination, un esprit débordant de nouvelles idées et de par ma personnalité, j'ai été mise en avant par les membres du groupe qui me qualifient aujourd'hui de leadeuse.

Par ailleurs, ma capacité à remettre en question mes idées et mes argumentaires a été une qualité très appréciée par le groupe.

Gabriel Dos Santos Costa

Je suis étudiant en 2^e année en architecture à la Haute École du Paysage de l'Ingénierie et de l'Architecture de Genève. Lors de mon cursus de formation, j'ai acquis une multitude de compétences techniques et d'expérience : graphisme, plan... Celles-ci m'ont permis d'aiguiller le groupe dans la faisabilité des idées proposées. Elles m'ont également été indispensables dans la création d'images lors de la conception de notre projet.

Par ailleurs, mon énergie et ma motivation ont été grandement appréciées, notamment lorsque la dynamique générale battait de l'aile lors des moments d'échange à distance.





Raquel Pereira Avelino

Je suis étudiante en 3e année en économie d'entreprise à la Haute École de Gestion de Genève. De par mon cursus, j'ai pu être une référence dans la gestion du projet, l'élaboration du budget ainsi que dans des techniques d'enquête. J'ai été appréciée pour ma rigueur, ma capacité à aller droit au but et mon efficacité.

Cet état d'esprit qui m'a amenée à régulièrement recadrer et tirer en avant notre équipe.

Maria Dolores Galve

Je suis étudiante en 2e année en architecture à la Haute École du Paysage, de l'Ingénierie et de l'Architecture de Genève. Mes diverses expériences professionnelles et scolaires m'ont permis de pouvoir régulièrement illustrer par des dessins les idées des membres du groupe afin que nous puissions les discuter tout en s'y projetant.

Ma fiabilité, mon efficacité et ma rapidité d'exécution des tâches ont été grandement appréciées.





Marion Boggio

Je suis étudiante en 3e année en éducation sociale à la Haute École de Travail Social de Genève. De par mon cursus scolaire et ma personnalité, j'ai pu nourrir d'importantes réflexions sur les relations humaines qui sont un aspect fondamental de notre projet. Par ailleurs, j'ai eu le rôle de l'avocate du diable dans le but d'approfondir le sens du projet.

Mon ouverture aux nouvelles idées et la confiance donnée aux compétences de chacun des membres du groupe leur a permis de se sentir valorisé dans leur travail.

AUTO-ÉVALUATION

La cohésion de notre groupe a été formée, d'une part par une grande bienveillance entre nous où la confiance régnait et où il n'y avait aucun jugement. En effet, c'est cette humanité qui nous a permis d'être à l'écoute afin que chacun-e y trouve sa place. Ainsi, nous avons toujours pris en considération les avis, les pensées et les ressentis de toute l'équipe.

Ensuite, c'est par cette confiance que nous avons pu répartir le travail en fonction de nos savoirs qu'ils soient académiques ou personnels. Souvent, nous nous sommes retrouvé-e-s pour travailler ensemble, que ce soit sur la réflexion de notre projet ou bien sur ce dossier. Nous avançons main dans la main, tout en donnant nos critiques respectives, afin d'améliorer la progression de notre travail. C'est ensemble que nous avons pu avancer efficacement pour atteindre nos objectifs rapidement.

D'autre part, notre ouverture d'esprit et notre sociabilité, nous ont permis de trouver des valeurs conjointes très facilement, même si nous venons de domaines très différents. Nous avons privilégié une dynamique humaniste prônant nos personnalités et nos valeurs plutôt que de nous réduire à nos compétences scolaires. Cependant, la découverte de nos disciplines respectives a été un enrichissement pour chacun-e d'entre nous. Nous avons beaucoup appris des un-e-s et des autres.

Enfin, cette harmonisation de l'équipe a été possible par notre volonté commune : celle de réaliser ensemble notre projet.

Elle s'est traduite par une motivation constante, un dynamisme général ainsi qu'une disponibilité et une grande flexibilité malgré nos horaires chargés et variés selon nos filières.

Finalement, nous sommes fier-e-s du parcours effectué ensemble. Si cette aventure était à refaire, nous referions exactement de la même manière. Cependant, au vue du contexte particulier de cette année dû au Covid, nous n'avons pas pu profiter souvent de nous retrouver après un travail sérieux et appliqué, afin de renforcer nos liens autour d'un bon repas ou d'une bonne bière. C'est ce qui nous a manqué lors de nos rassemblements.

BIBLIOGRAPHIE

ADEME – AGENCE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE, [sans date]. Expertises, Économie circulaire. *ADEME* [en ligne]. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire>

JACQUET, [sans date]. Le développement durable au sein de l'entreprise Jacquet. *Jacquet.ch* [en ligne]. [Consulté le 12 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.jacquet.ch/developpement-durable/>

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, [sans date]. Services Ecosystémiques & Biodiversité. *Fao.org* [en ligne]. [Consulté le 12 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.fao.org/ecosystem-services-biodiversity/fr/>

« Notre avenir à tous » Rapport Brundtland - IS@DD Information sur le développement durable. *Ise.unige.ch* [en ligne]. Mis à jour 13 septembre 2012. [Consulté le 12 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://ise.unige.ch/isdd/spip.php?article77>

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE, [sans date]. Statistiques cantonales. *Ge.ch* [en ligne]. [Consulté le 23 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ge.ch/statistique/communes/aperçu.asp?commune=21>

SITG, [sans date]. SITG | Carte interactive. *Etat.ge.ch* [en ligne]. [Consulté le 1 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.etat.ge.ch/geoportail/pro/>

T, Anne, 2010. R3 : Fonctionnement des écosystèmes, N. Mouquet et al. *Sfecologie.org* [en ligne]. 8 octobre 2010. [Consulté le 12 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.sfecologie.org/regard/regards-3-mouquet/>

VILLE DE GENEVE, 2019. Portrait social de quartier Saint-Jean – Charmilles. *Geneve.ch* [en ligne]. Septembre 2019 [Consulté le 23 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.geneve.ch/sites/default/files/fileadmin/public/Departement_5/Documents_d_actualite/2019/portrait-social-quartier-st-jean-charmilles.pdf

VILLE DE GENEVE, [sans date]. Histoire et développement du quartier Saint-Jean Charmilles. *Geneve.ch* [en ligne]. Mis à jour le 12 décembre 2019 [Consulté le 23 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.geneve.ch/fr/faire-geneve/decouvrir-geneve-quartiers/saint-jean-charmilles/histoire-developpement>

WIKIPEDIA, 2020. Maison. *Wikipédia* [en ligne]. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Maison&oldid=176941273>

ANNEXES

Questionnaire aux habitant-e-s et passant-e-s des Charmilles

1) Est-ce que vous habitez par ici ?

2) 2 qualités / 2 défauts de la place ?

3) Qu'est-ce qu'il manque selon vous à la place des Charmilles ?

4) Thèmes à noter de 1 à 5 :

	1	2	3	4	5
Bruit					
Favorable à la rencontre					
Accessibilité : transports					
Accessibilité : mobilité réduite					

Végétation					
Places assises					
Sécurité routière					
Sécurité civile					

Esthétisme					
Favorable à toutes météos					
Commerces					
Divertissement					

5) Choisir 3 thèmes et les classer du plus important pour vous au moins important